

VENDREDI 21 JUIN 2019 – 20H30
GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ - PHILHARMONIE

Les orchestres D emos d' le-de-France et de l'Aisne

DUR EE : ENVIRON 1H30



Ce concert fait l'objet d'une captation audiovisuelle et sera disponible ultérieurement sur live.philharmoniedeparis.fr

En lançant, en 2010, nos premiers orchestres d'enfants en Île-de-France sous l'intitulé Démon (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), nous avons approfondi les fondements sur lesquels reposaient des expériences déjà menées par la Cité de la musique : agir sur les territoires en difficulté ; s'adresser à des filles et garçons de 7 à 12 ans dont les représentations culturelles ne sont pas encore figées ; garantir la gratuité aux familles ; proposer un apprentissage inscrit dans la régularité et la durée en croisant les compétences musicales de nos équipes éducatives et celles relevant du champ social.

La première phase de Démon, appelée Démon 1, a rapidement fait la démonstration de son efficacité. Après trois années, plusieurs données que nous pressentions dès le départ se sont confirmées : le déterminisme social peut être combattu par une démarche d'éducation artistique appropriée ; la musique est un art qui rassemble, porteur d'universaux et de valeurs cognitives spécifiques, mais les usages – à la fois les représentations et les modes de vie – fragmentent et limitent sa diffusion.

Forts de cette réussite en Île-de-France, nous décidâmes que Démon 2 (mené de 2013 à 2015) élargirait son champ d'action à l'Aisne et à l'Isère. Cette nouvelle expérience couronnée de succès nous a permis de lancer Démon 3 et de créer, avant 2018, trente orchestres dans la France entière, des Hauts-de-France à l'Occitanie jusqu'aux départements d'outre-mer.

Pour tous les bénéficiaires, Démon représente un atout formidable. Il enrichit leur capital culturel et élargit leurs choix possibles de parcours de vie. Il montre également qu'un apprentissage musical totalement revisité, fondé sur des techniques collectives et participatives, contribue à l'élaboration d'une culture commune aux différentes composantes de notre société.

Dans cette logique de décloisonnement, nous sommes aujourd'hui prêts à répondre aux attentes de l'État en matière de démocratisation culturelle et à poser les bases d'un déploiement encore plus vaste, à même de transformer l'approche de la musique : celui de Démon 4 qui vise à inscrire progressivement, à partir de 2019, jusqu'à 60 orchestres dans toute la France.

Cet objectif est rendu soutenable par l'annonce faite en 2018 par l'État, que nous remercions chaleureusement, d'un renforcement important de son soutien. Nous allons ainsi être à même de développer nos partenariats avec les collectivités locales déjà impliquées ou avec des territoires non encore irrigués par Démon, grâce également à la mobilisation d'une communauté de mécènes engagés.

Laurent Bayle

Directeur général de la Cité de la musique - Philharmonie de Paris

Lilian Thuram, parrain inspiré de Démon

Champion du monde de football en 1998 et président de la Fondation Éducation contre le racisme, Lilian Thuram est pour Démon un parrain enthousiaste et impliqué.

Un soutien qui s'inscrit même comme une évidence et un clin d'œil du destin au regard de son parcours et de sa « rencontre » avec la musique classique. Né en Guadeloupe et arrivé en France métropolitaine à l'âge de neuf ans, Lilian Thuram a grandi dans une cité de la banlieue parisienne. Il découvre la musique classique grâce à son institutrice de CM2, qui fait écouter chaque vendredi à ses élèves un répertoire varié. Bouleversé par ce qu'il entend, il n'osera cependant pas assumer ce que lui inspire cette musique. « Les gamins des banlieues sont conditionnés dès leur plus jeune âge, explique-t-il. Pour eux, la musique classique est un corps étranger, un truc inaccessible, qui ne leur est pas destiné. Et à l'époque, des programmes comme Démon n'existaient pas. C'est presque une revanche pour moi de m'impliquer aujourd'hui pour le développement de Démon. C'est un projet extraordinaire, qui offre la possibilité aux enfants de s'enrichir culturellement par la musique classique, sans aucune barrière sociale ou économique. Cette démarche ouvre leur horizon. »

Lilian Thuram prend très à cœur son rôle de parrain et poursuivra son engagement pour participer au développement de nouveaux orchestres sur l'ensemble du territoire.



Le projet Démos

Démos est un projet de démocratisation culturelle centré sur la pratique musicale en orchestre symphonique. Ce projet à dimension nationale, initié en 2010 par l'APSV (Association de prévention du site de la Villette) et coordonné dès 2012 par la Cité de la musique devenue en 2015 la Philharmonie de Paris, est destiné à des enfants habitant dans les quartiers relevant de la politique de la ville et dans des zones rurales insuffisamment dotées en institutions culturelles. Il agit là où l'accès à l'éducation artistique est rendu difficile en raison de facteurs économiques et sociaux ou de l'éloignement géographique des structures d'enseignement. Démos a pour but d'enrichir le parcours éducatif des enfants – contribuant ainsi à leur bonne insertion sociale – et de favoriser la transmission du patrimoine classique à un large public. Il est bâti sur une coopération professionnelle forte entre acteurs de la culture et du champ social, la complémentarité des compétences renforçant l'efficacité éducative du projet.

Démos s'inscrit dans une réflexion nationale qui, à travers ces questions majeures d'accès à la culture via la pratique musicale, s'intéresse à la construction d'une société plus équitable, condition essentielle pour renforcer la qualité de ce qu'on appelle le vivre ensemble.

Après une première phase d'expérimentation circonscrite en Île-de-France (2010-2012), une deuxième (2012-2015) comptant deux départements supplémentaires (l'Aisne et l'Isère) et une troisième (2015-2019) s'élargissant à tout le territoire, le dispositif se développe jusqu'à compter 60 orchestres à l'horizon 2022. Le dispositif bénéficie pour cela du soutien de l'État, de nombreuses collectivités territoriales et de mécènes.

La pédagogie au sein du projet

La découverte et l'apprentissage d'un instrument se font en groupe. Le cadre orchestral favorise la coopération entre les enfants mais aussi entre les enfants et les adultes animant les ateliers. De cette coopération naît une entrée dans la musique fondée sur la pratique collective, qui est une des sources de la motivation pour apprendre.

Les groupes sont composés de quinze enfants. Chacun de ces groupes comprend des instruments appartenant à la même famille (cordes, bois ou cuivres). Le rythme est de 3 à 4 heures par semaine avec des temps de stage pendant les vacances scolaires. Dès le début de l'apprentissage, l'ensemble des groupes se rassemble une fois par mois en orchestre symphonique sous la direction d'un chef.

Les enfants sont inscrits pour trois ans au sein du dispositif Démos. Lors de la première année, ils entrent, les premières semaines, dans la musique par le chant et la danse. L'énergie musicale est ainsi intégrée d'emblée dans une relation au mouvement. Après un mois, ils débent la pratique instrumentale proprement dite.

La deuxième année s'inscrit dans la même dynamique que la première et en approfondit les acquis : découverte active de la musique, immersion dans l'orchestre, appropriation de l'instrument. C'est à partir de la deuxième année, après avoir favorisé exclusivement l'oralité, que les enfants sont initiés à la lecture musicale. La relation à l'oralité n'est pas pour autant abandonnée : ils continuent d'utiliser leur capacité de mémorisation et découvrent l'improvisation sous forme de jeux, de variations à partir d'un thème ou d'une œuvre donnée. C'est également une année où ils jouent une transcription pour orchestre symphonique d'une pièce de musique traditionnelle.



La troisième année ouvre sur de nouveaux répertoires. À ce stade, le niveau technique des enfants, qui s'est perfectionné, permet des répertoires différents et complémentaires. Chaque orchestre se voit proposer deux œuvres, l'une classique ou romantique et l'autre contemporaine.

Cette troisième année étant la dernière du cycle proposé par Démon, elle est également l'occasion de préparer les enfants à une éventuelle poursuite de l'activité musicale dans des structures partenaires (écoles de musique, conservatoires).

Le travail social au sein du projet

Démon se base sur la coopération de professionnels aux identités plurielles. Dans la répartition des rôles au sein du dispositif, les musiciens œuvrent du côté de la pédagogie musicale et les référents sociaux du côté de la pratique sociale. Ensemble, ces acteurs du projet Démon viennent se souder autour d'un objectif commun : le développement personnel de l'enfant.

L'équipe Démon vient soutenir l'action sociale déjà déployée sur chaque territoire d'intervention. Elle propose d'une part une dynamique de travail social fondée sur la formation et l'analyse des pratiques, et d'autre part une dynamique d'appropriation du projet Démon par les structures sociales, dans un souci de pérennisation de l'action de démocratisation culturelle.

Dans la pratique, chaque structure sociale impliquée dans la mise en place du projet constitue, en accord avec l'équipe de coordination de Démon, le groupe qui participe au dispositif pendant les trois années.

La structure délègue un référent social qui suit les enfants pendant les ateliers et les répétitions. Ce référent social travaille en étroite collaboration avec les deux musiciens qui mènent les ateliers. Il suit la bonne conduite du projet sur le territoire, en cohérence avec le projet éducatif de sa structure. L'action musicale est généralement, pour ces structures, un outil qui agit sur le développement global des enfants et crée une dynamique qui implique les familles et les habitants vivant à proximité.

Tous les référents sociaux travaillent avec l'équipe du projet Démon. Ils échangent régulièrement sur les difficultés, les avancées du projet et plus globalement sur tout ce qui contribue à créer une culture commune entre professionnels du champ social et artistes intervenants.

L'engagement d'une communauté de mécènes

Dès l'origine, Démos s'est appuyé sur le mécénat de la « société civile » pour développer son modèle. Ainsi, en 2010, la Société Générale est la toute première entreprise à croire au projet.

Aujourd'hui, notamment grâce à l'ambassadeur de Nicolas Dufourcq et de Bpifrance, la communauté des mécènes de Démos est sans équivalent en France par sa diversité : pas moins de 6 fondations privées (au tout premier rang desquelles la Fondation Daniel et Nina Carasso), 20 entreprises ou fondations d'entreprises (au premier rang desquelles la Fondation Total et la Fondation SNCF), 10 grands donateurs (au premier rang desquels Philippe Stroobant) et 3 600 donateurs des quatre campagnes de mécénat participatif « Donnons pour Démos ».

Aux côtés des partenaires publics, cette communauté de mécènes porte un tiers du financement global du projet. Ainsi, une partie du financement annuel d'un orchestre Démos est couverte à hauteur de 85 000 €, et ce pendant les trois ans que dure le projet.

Aujourd'hui, Démos est en train de faire la preuve de son impact social et de son efficacité en matière de développement personnel chez des jeunes à qui une telle chance n'avait jamais été offerte. Plus de 25 études scientifiques contribuent à ce jour à démontrer les effets bénéfiques du projet sur les jeunes, en matière d'amélioration des capacités cognitives – attention et concentration – et sociales – comme l'empathie, fondamentale pour le vivre ensemble.

D'ici 2022, Démos devrait déployer plus de 60 formations symphoniques sur tout le territoire national et permettre à plus de 6 000 enfants de trouver leur place dans l'orchestre comme dans la vie.

Une magnifique ambition pour une communauté de mécènes engagée !

Démos, un modèle de coopération entre l'État et les collectivités locales

Le déploiement national de Démos répond à des enjeux d'accès à la culture et à une réflexion sur l'évolution de l'éducation musicale partagée par de nombreux acteurs partout en France. La méthode adoptée consiste à adapter le modèle aux enjeux du terrain dans une approche de co-construction.

L'État, à travers le ministère de la Culture, soutient la constitution de 60 orchestres dans toute la France. Le ministère de la Cohésion des territoires, le ministère des Outre-mer, tout comme les caisses d'allocations familiales s'associent également au développement du projet. Par ailleurs, le ministère de la Défense apporte sa contribution par des dons d'instruments.

Démos ne peut exister sans l'implication des collectivités locales pour la mise en place du projet sur les territoires : communes, communautés d'agglomération, métropoles, départements, régions contribuent également au développement de ces orchestres.

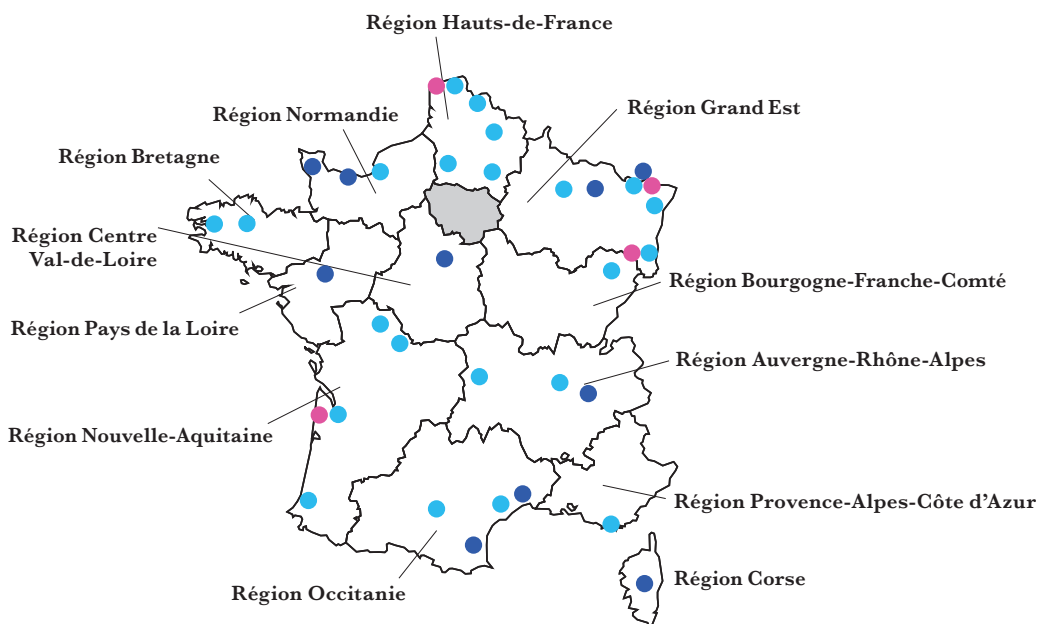
La Philharmonie de Paris et Démos remercient ici leurs partenaires déjà impliqués.

Les orchestres Démos en France - avril 2019

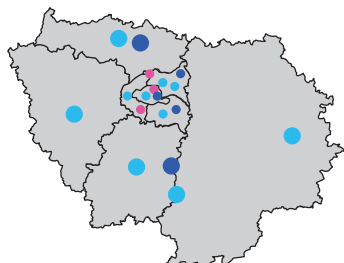
● : 34 ORCHESTRES EXISTANTS

● : 20 ORCHESTRES EN NÉGOCIATION

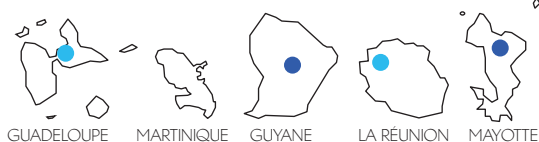
● : 7 ORCHESTRES AVANCÉS ET ORCHESTRES POST-DÉMOS EN NÉGOCIATION



Région Île-de-France



Territoires d'outre-mer





© Ava Du Parc

VENDREDI 21 JUIN 2019 – 20H30
GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Première partie

Guillermo Portabales

El Carretero

© Songs of Peer Ltd

Avec l'autorisation de Peermusic France, Paris

Olivier Calmel

Les Enfants du soleil : Partie I (création)

ORCHESTRE DÉMOS DU SOISSONNAIS

Deuxième partie

Laurent Cuniot

Clarté de sable (création)

Ludwig van Beethoven

Symphonie n° 9 « Hymne à la joie » : Finale (extrait)

ORCHESTRE DÉMOS VAL-DE-MARNE

Troisième partie

Otilio Galíndez

Caramba mi amor

Olivier Calmel

Les Enfants du soleil : Partie II (création)

ORCHESTRE DÉMOS SAINT-QUENTIN GAUCHY

Quatrième partie

Antonín Dvořák

Danse slave op. 46 n° 8 « Furiant »

Hector Berlioz

Symphonie fantastique : IV. Marche au supplice

Traditionnel

Down by the Riverside (spiritual)

ORCHESTRE DÉMOS CONSERVATOIRES - PARIS

LE PROJET DÉMOS GENÈSE, ACTEURS, ENJEUX

sous la direction de Gilles Delebarre et Denis Laborde

Depuis 2010, la Cité de la musique - Philharmonie de Paris participe au mouvement international des orchestres de jeunes au travers du projet Démos (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), qui allie une approche pédagogique novatrice, fondée sur le collectif, à un ensemble d'actions sociales et culturelles. À l'occasion de l'élargissement de ce dispositif à trente orchestres sur le territoire national entre 2016 et 2018, et au moment où le projet entre dans une nouvelle phase de son développement, cet ouvrage condense une série de questionnements : quel est le rôle de l'éducation musicale et de la démocratisation

culturelle dans la formation des « citoyens du XXI^e siècle » ? L'orchestre est-il un instrument à même de construire, de renforcer ou de modeler nos liens sociaux ? Comment le dispositif s'articule-t-il aux réalités locales et quelles sont ses interactions avec les pratiques développées sur les territoires ? Cette approche politique, sociologique et ethnographique est complétée de témoignages qui donnent voix aux travailleurs sociaux, aux musiciens, aux partenaires locaux et nationaux, aux chefs d'orchestre et aux compositeurs qui construisent Démos au jour le jour.



Collection « La rue musicale »

272 pages • 15 x 22 cm • 16,90 €

ISBN 979-10-94642-21-4 • MAI 2019



ÉDITIONS

Première partie

ORCHESTRE DÉMOS DU SOISSONNAIS

Guillermo Portabales

El Carretero

Spécialiste de la guajira (genre musical originaire de la région orientale de Cuba), la voix de Guillermo Portabales, aux accents mélancoliques, et son style empreint d'élégance l'ont rendu célèbre dans toute l'Amérique latine.

Sa chanson *El Carretero* (le charretier) a été reprise par nombre de chanteurs cubains (dont le Buena Vista Social Club), mais aussi par d'autres interprètes du continent.

Olivier Calmel

Les Enfants du soleil : Partie I (création)

Voyage initiatique et danzónes sur le trésor caché de Llanganatis :

« *Un granito de luz en un vacío de silencio* » - « *Un grain de lumière dans un creux de silence* » (proverbe quechua)

Les Enfants du soleil propose un voyage initiatique, le long de la cordillère des Andes, à la rencontre des personnages historiques Atahualpa et Huascar, des villes Quito et Cuzco, des lieux Machu Picchu, lac Titicaca et Païtiti, voyage au terme duquel les enfants découvrent que le plus grand trésor n'est pas fait d'or ou d'argent mais qu'il réside en eux, par leur richesse intérieure, leur rapport au monde et leur générosité. Le trésor, ce sont eux, nous, vous, tous au service d'une même humanité réconciliée.

Les Enfants du soleil s'inspire des musiques populaires vénézuéliennes et péruviennes, et propose aux jeunes interprètes une approche de cet univers musical aux mélodies lumineuses et aux polyrythmies envoutantes. Cette œuvre leur permet de découvrir un langage nouveau et leur ouvre l'imaginaire du XXI^e siècle.

La pièce est articulée autour de deux suites de danses basées sur des systèmes de claves, notamment les claves 2-3 et 3-2, le joropo, genre musical traditionnel d'Amérique latine, et le rythme bailecito très présent en Bolivie. Les différents tableaux développent tour à tour des passages inspirés par ces systèmes rythmiques de musique traditionnelle et des moments de musique contemporaine d'essence polytonale évoquant parfois la musique d'un film imaginaire.

Nicolas Simon, direction
Robin Melchior, arrangements
Antoine Banville, batterie

Avec les enfants :

du centre social de Presles
du centre social de Chevreux
du centre social Saint-Waast Saint-Médard
du centre social Saint-Crépin

Dans l'Aisne, le projet est soutenu par le conseil départemental de l'Aisne avec le concours de la caisse des allocations familiales de l'Aisne. Il est coordonné par l'ADAMA (Association pour le développement des activités musicales dans l'Aisne).

Dans le Soissonnais, l'orchestre est soutenu par le Grand Soissons Agglomération, en partenariat avec les Francas de l'Aisne, la Cité de la musique et de la danse Grand Soissons et les villes de Soissons, Belleu, Villeneuve-Saint-Germain et Vénizel.

Violons

Tom Candelier
Sara Chouite
Émilie Clément
Matthieu Cousiney
Meryl Dain
Lucie Delmotte
Oumniya Douha
Luna Dutoict
Nihad Jabbari
Amel Larichi
Jordan Lauger
Angéline Lebrun
Konož Madrassi
Camilla Méresse
Ninon Queyraud
Benjamin Vanhaesebrocke
Zoé Warsdorf

Altos

Christelle Arrachart
Mathis Cattier
Héloïse Cochefert
Benjamin Cousiney
Énora Denis
Lola Douchet
Lilou Ann Eyrault
Hanaë Landrieux
Noah Lévèque
Sandrine Lichtenstein
Sophia Odot
Romain Pelletier
Lily Taing
Ludivine Tassin
Massylia Terchoune

Violoncelles

Lily-Clémentine Azéma
Nouïma Cissé
Marie-Alix Couvreur-Page
Gabriel Delmotte
Jade Leroy
Lucas Routier
Océane Routier

Flûtes

Marion Aubert
Théo Bobkiewicz
Brandon Cappelletti
Gwladys Deharbe
Garance Gerandal
Élise Grégoire
Julien Grégoire
Manon Greuet
Sara-Joana Griffon
Alexia Pelletier
Anne Piercourt
Ernest Renoire

Clarinettes

Louis Bréfort
Lucile Deloëil-Demantini
Hector Duchateau
Enzo Kalla
Lola Lemarignier
Charles Tutin
Cathiana Versailles

Hautbois

Charlotte Daniel
Clara Lamour
Émilien Moissonier
Paul Vuiart

Trompettes

Louis Camus
Déborah Fein-Lhuillier
Kimberley Marliot
Soraya Moulin
Anaïs-Kenza Moulin
Assia Terchoune

Trombones

Pauline Camus
Hugo Grasset

Euphonium

Kardelen Kilic

Percussions

Pierre Alves
Thibaut Fauvet
Mathieu Gissler

Chant

Agnès Beaudon
Laure Capon
Asli Deli
Leslie Marimoutou

Deuxième partie

ORCHESTRE DÉMOS VAL-DE-MARNE

Laurent Cuniot

Clarté de sable (création)

« J'ai voulu avec cette pièce emmener les enfants dans un imaginaire poétique où le timbre, les couleurs du son occupent une place prépondérante. Pour leur faire découvrir une langue musicale nouvelle pour eux dans laquelle l'harmonie, les lignes mélodiques, les associations entre les différents groupes instrumentaux demeurent inouïes, pour les faire entrer pleinement dans mon univers fait aussi d'une virtuosité inaccessible à des musiciens en herbe, je me suis pleinement appuyé sur la manière dont est structuré un orchestre Démos. À savoir la relation mise en place entre les enfants et les musiciens professionnels qui les encadrent tout au long de l'année dans les répétitions par groupes mais qui sont aussi leurs partenaires sur la scène au moment où l'orchestre se réunit au grand complet. *Clarté de sable* a donc été pensé comme la superposition de deux plans intimement liés. L'un, que l'on pourrait qualifier d'« horizontal », développe des lignes mélodiquement et rythmiquement élaborées assumées comme autant de soli par les adultes. Et un autre, plus vertical, porté par les enfants, qui participe de l'espace harmonique, des jeux de timbres, pulse le discours ou développe, en agrégeant par exemple toutes les cordes sur des notes communes, une tension qui conduit vers le climax de l'œuvre. Les enfants sont doublement investis : à la fois dans leur propre jeu et dans l'écoute. Ils sont ainsi obligés d'exposer des éléments plus complexes avec lesquels ils dialoguent et qui donnent sens à leurs parties individuelles. Au fond, tout ce qui fonde l'exercice et la culture d'un musicien d'orchestre. » – Laurent Cuniot

Ludwig van Beethoven

Symphonie n° 9 « Hymne à la joie » : finale (extrait)

Malgré un début de surdité, le compositeur allemand Ludwig van Beethoven (1770-1827) ne cesse pas de composer. Lorsqu'il entreprend son ultime symphonie, il est complètement sourd. Ainsi, il n'entendra pas les acclamations du public le soir de la première. Dans le troisième mouvement, il transgresse les règles

établies et inclut un chœur ainsi que des chanteurs solistes. Son inspiration – le poème *Hymne à la joie* de Friedrich von Schiller – est une exaltation des valeurs de fraternité entre les peuples. Adopté comme hymne de l'Union Européenne, ce finale est plus que jamais d'actualité.

Marc Desmons, direction

Dominique Billaud, arrangements

Lorenzo Arcaro, baryton

Avec les enfants :

du service jeunesse et de l'école Jean Macé (Arcueil)

du centre socio-culturel Lamartine (Cachan)

du service enfance – jeunesse et de l'école des Arts (Fresnes)

du centre social Germaine Tillion, de l'école Benoît Malon et du centre de loisirs Aimé Césaire (Kremlin-Bicêtre)

Avec le chœur des amis de Démos, composé des donateurs de la campagne Donnons pour Démos et des salariés de la Société Générale, mécène fondateur.

Avec le soutien de la caisse des allocations familiales du Val-de-Marne et des villes d'Arcueil, Cachan, Fresnes et Kremlin-Bicêtre.

Violons

Amr Abdelaal

Saifeldin Abdelbar

Malcom Akande

Mehdi Ait-Kirch

Louna Akbaraly

Maïssa Berboucha

Aimy Chevalier-Mersch

Lliyah Labrousse

Camélia Dib

Adam El Alaoui

Dahbia Messaoui

Sofia Ramirez

Sirine Rehouni

Giovanni Toto-Kilankosala

Altos

Sheryne Bouneffouf

Amira Bounoua

Romain Carbonne

Malaak Chikh

Kelisha Dje Dje

Yasna Khettal

Jahlia Konan-Yao

Nina Lawnicki

Malia Sapinho

Adama Soumahoro

Stella Vartanian

Violoncelles

Maria Joao Costa Goncalves
Lorenza Innocent
Chloé Le Gallic
Maxence Métivier
Loane Padre-Lebreton
Timéa Pélegrin
Jalil Rouibah
Camille Sarrazin
Christ-Didier Youhou

Contrebasses

Nassim Hamdi-Cheri
Letho Fernandez
Yanis Mami
Adam Labbene
Julian Pereira
Neïla Tlidjane

Flûtes

Valéria Bogheanu
Alexandre Cottreel
Ayoub Fadly
Founeba Nokomo
Noame Rodes
Collyne Segor
Ivan Tvrdisa

Clarinettes

Fatima Abouheri
Trésor Baboeram
Angelina Goujard
Bérénice Le Bourgeois
M'Ric Millien
Kenaya N'Zau
Evan Neveu
Joey Payet Louison
Carole Turmeau

Hautbois

Hayfa Bouzaïani
Nolan Carvalho Dos Santos
Violette Cerato Kubanza

Bassons

Hishem Goumidi
Jordan Neveu
Manon Payet Louison

Trompettes

Anaëlle Bouteiller
Mohamed Diane
Raphaëlle Huelamo-Diaz

Cornets

Faiza Issilame
Kariman Saadi

Trombones

Ryan Dakir
Selma Iddahmou

Saxhorn

Rokaya Saadi

Euphoniums

Georgette Camara
Fériel Tamda
Mihan Shayegan

Chœur

Tanguy Aumon
Fanny Barral
Marc Bascou
Abdelhafid Benzerga
Juliette Bos
Bernard Bourey
Françoise Bourey
Florine Brantonne
Anne-Marie Bustin
Lydia Carbonaro
Carole Carre
Anne-Chantal Carrière
Philippe Cazeilles
Lyliane Chasseigne
Claudine Coppeaux
Véronique Cournon
Félicien Damien
Gaëlle Daniel

Laure de Sainte Marie
Sophie Debouverie
Hélène Descourtis
Geneviève Diot
Alain Dumont
Khalid El Ain
Golsima Emami Langroudi
Ilona Eymat
Éric Flour
Martine Fraitag
Bruno Fraitag
Sonya Franceries
Marie-Ange Frileux
Philippe Gallet
Vicki Gerber
Anne Giroud
Gisèle Godde
Thierry Guano
Salma Guelzim
Claudine Jauffred
Martine Kis
Jean-Claude Lafrasse
Marie-Laurence Larrauri
Claudine Le Blanc
Antoine Le Bourgeois
Véronique Le Bourgeois
Cibel Lebrun
Véronique Lefez
Pierre-Yves Leroux
Myriam Loussaïef
Françoise Luçon
Patricia Malivoir
Marie-Stéphane Maradeix
Lucie Marouby
Richard Maugé
Sabine Miesmacker
Béatrice Migaud
Agnès Miguet
Elise Milicevic
Lionel Naccache
Pierre Nahum
Elen Obrecht
Caroline Otwiaska
Jean-François Perrier
Marie-José Perrier

Cordula Pialoux
Isabelle Quehen
Azita Razavipour
Véronique Redel
Hélène Ricetti
Shadi Sedghi
Laurence Serfaty
Julia Strauss
Colette Strauss-Hiva
Olivia Stzepourginski
Henri-Michel
Claire Tranchimand
Françoise Turquet
Philippe Velin
Noira Yarid

Troisième partie

ORCHESTRE DÉMOS SAINT-QUENTIN GAUCHY

Otilio Galíndez

Caramba mi amor

Caramba mi amor est une des plus célèbres chansons d'Otilio Galíndez (1935-2009), parolier, joueur de quatre et compositeur vénézuélien. Elle s'inscrit dans la longue tradition, toujours vivante, de la sérénade sud-américaine. Aujourd'hui encore, des hommes viennent chanter leur amour sous le balcon des femmes désirées. L'impact de la déclaration est proportionnellement puissant au nombre de musiciens que l'amoureux réussit à embarquer dans l'interprétation de sa sérénade.

Sur un balancement ternaire lancinant, troublé par quelques accentuations binaires caractéristiques de nombreuses musiques sud-américaines, une douce mélodie se déploie, nous livrant l'amertume et la mélancolie d'un amour regretté.

Olivier Calmel

Les Enfants du soleil : Partie II (création)

« *Taquipuniw aka pachanx mayaki* » - « *Todo en este mundo es única realidad* »
- « *Tout en ce monde est unique réalité* » (proverbe aymara)

À la recherche du trésor caché de Llanganatis, le plus grand trésor inca.

Les Enfants du soleil propose un voyage initiatique, le long de la cordillère des Andes, à la rencontre des personnages historiques Atahualpa et Huascar, des villes Quito et Cuzco, des lieux Machu Picchu, lac Titicaca et Païtiti, voyage au terme duquel les enfants découvrent que le plus grand trésor n'est pas fait d'or ou d'argent mais qu'il réside en eux, par leur richesse intérieure, leur rapport au monde et leur générosité.

Le trésor, ce sont eux, nous, vous, tous au service d'une même humanité réconciliée.

Les Enfants du soleil s'inspire des musiques populaires vénézuéliennes et péruviennes, et propose aux jeunes interprètes une approche de cet univers musical aux mélodies lumineuses et aux polyrythmies envoûtantes. Cette partition leur permet de découvrir un langage nouveau et leur ouvre l'imaginaire du XXI^e siècle.

La pièce est articulée autour de deux suites de danses basées sur des systèmes de claves, notamment les claves 2-3 et 3-2, le joropo, genre musical traditionnel d'Amérique latine, et le rythme bailecito très présent en Bolivie. Les différents tableaux développent tour à tour des passages inspirés par ces systèmes rythmiques de musique traditionnelle et des moments de musique contemporaine d'essence polytonale évoquant parfois la musique d'un film imaginaire.

Nicolas Simon, direction

Robin Melchior, arrangements

Antoine Banville, batterie

Avec les enfants :

du centre social Europe

du centre social Neuville

du centre social Artois-Champagne

du centre social Saint-Martin

du centre social Vermandois

de l'association Les Petits Pagnol

du Conservatoire de Saint-Quentin

de l'École de musique de Gauchy

Dans l'Aisne, le projet est soutenu par le conseil départemental de l'Aisne avec le concours de la caisse des allocations familiales de l'Aisne. Il est coordonné par l'ADAMA (Association pour le développement des activités musicales dans l'Aisne).

À Saint-Quentin et Gauchy, l'orchestre est soutenu par les villes de Saint-Quentin et Gauchy.

Violons

Nathan Alberola

Valérine Bedina

Sarah Bedjaoui

Mathilde Cayla

Nahia Chaignet

Tatiana Cliché

Salma Enouski

Louis Évrard

Kiara Gente

Ophélie Hamon

Élodie Hamon

Morgane Hamont

Cécylia Leclerc

Alwenna Mokadem

Liza Mouloudj

Yann-Aël Perrigard-Sarrazin

Mathéo Petit

Salim Seghier

Penda Sow

Imani Varrier

Chloé Wattier

Altos

Laurie Carpentier
Zoé Cornut
Elsa Fosse
Astrid Gilloteau
Mohamed Henaoui
Sarah Khil
Sabra Lebouazda
Gillian Renotte
Aude Sauvage
Oumar Sylla
Josiane Tranin
Léo Varrier
Camille Vigneron
Tomy Wery

Violoncelles

Enzo Antunes
Ilyana Boinet
Hawa Diallo Ba
Sarah Enouski
Delphine Floquet
Lucien Haution
Victor Moisseron
Tanguy Paquet
Hawa Preira
Mariam Preira
Éva Rolain
Anicée Timelli
Lenny Varrier

Contrebasse

Félicien Moisseron

Flûtes

Estelle Cayla
Linelle Cohen-Pillet
Redouane El Haraoui
Ihssen Kabardji
Charly Roger
Léa Sliwinski
Logan Wery

Clarinettes

Candice Beauchene
Lucas Bouton
Anaïs Chabour
Maëlys Cordier
Antoine Crauser
Aubane Debeir
Mathéo Falenpin
Maëlys Lambert
Noéline Lambert
François Naudot
Timothé Sliwinski

Trompettes

Chloé Delgorgue
Émilia Gaffet
Théo Marchand

Trombones

Lilou Droy
Orlane Kimossi
Sara Lograda
Shana Wery

Euphoniums

Jennifer Mazzini
Alexis Mignot
Jordy Mignot

Percussions

Alex Debiack
Antoine Loutte
Pétronille Idez-Coquidé (chant)

Chant

Medhi Belaïde
Isaure Cadenne
Rachelle Collet

Quatrième partie

ORCHESTRE DÉMOS – CONSERVATOIRES PARIS

Antonín Dvořák

Danse slave op. 46 n° 8 « Furiant »

Antonín Dvořák (1841-1904) naît en Bohême. Très attaché au folklore de son pays, il compose deux séries de *Danses slaves* pour orchestre, à l'origine pour piano à quatre mains, en s'inspirant de ce que Johannes Brahms avait fait avec ses *Danses hongroises*. La *Danse n° 8* commence par un tutti dynamique et syncopé, où les groupes d'instruments se répondent, se succèdent et créent un vrai esprit de danse. Place ensuite à une partie centrale plus retenue, douce et rêveuse, avant le retour à l'air initial. L'orchestration riche de Dvořák, les thèmes chantants, l'ambiance festive apportée par une large utilisation des percussions ont de quoi faire de cette danse un vrai succès !

Hector Berlioz

Symphonie fantastique : IV. Marche au supplice

Hector Berlioz (1803-1869) est né à La Côte-Saint-André, en Isère. Il compose à l'âge de 27 ans la *Symphonie fantastique*, six ans après la création de la *Neuvième Symphonie* de Beethoven. Cette œuvre tient une place à part dans l'histoire de la musique par l'association inédite des timbres des instruments de l'orchestre et ses recherches sur la spatialisation du son. En jouant cet extrait du quatrième mouvement, les jeunes musiciens étudient certains éléments remarquables du romantisme musical de Berlioz ; une musique à programme d'inspiration littéraire, écrite au service de l'émotion et des sentiments, construite autour d'un motif mélodique : l'idée fixe. Ce thème obsessionnel est présent dans chacun des mouvements de cette symphonie. Dans celui-ci, l'idée fixe est jouée par la clarinette à la fin de la marche, comme exprimant une dernière pensée pour son aimée, pensée brutalement interrompue par le coup fatal de la guillotine.

Traditionnel

***Down by the Riverside* (spiritual)**

Down by the riverside est un spiritual dont les origines remontent à la période précédant la guerre de Sécession. Le spiritual est un type de musique vocale sacrée né chez les esclaves noirs des États-Unis au XIX^e siècle, qui fut également leur seule possibilité d'expression jusqu'à la guerre de Sécession. Du fait de son registre pacifiste, cette chanson a notamment été utilisée aux États-Unis pour marquer l'opposition à la guerre du Viêtnam.

Tout au long de l'année, cette œuvre a été un support pour le travail vocal et pour l'accompagnement du passage de l'oral à l'écrit. Les parties de thème et d'accompagnement ont été apprises entièrement dans l'oralité et différentes formes de structures ont été expérimentées avant que les enfants ne choisissent la structure finale et n'écrivent chacun sa propre partition.

Debora Waldman a choisi d'étendre ce travail par l'oralité à un extrait de la *Symphonie n° 1* de Malher transposé dans la tonalité du gospel afin de créer une belle introduction.

Debora Waldman, direction

Dominique Billaud, arrangements

Avec les enfants :

du Conservatoire municipal Wolfgang Amadeus Mozart (Paris 1)

du Conservatoire à rayonnement régional de Paris (Paris 8)

du Conservatoire municipal Hector Berlioz (Paris 10)

du Conservatoire municipal Charles Munch (Paris 11)

du Conservatoire municipal Maurice Ravel (Paris 13)

du Conservatoire municipal Darius Milhaud (Paris 14)

du Conservatoire municipal Claude Debussy (Paris 17)

du Conservatoire municipal Gustave Charpentier (Paris 18)

du Conservatoire municipal Jacques Ibert (Paris 19)

du Conservatoire municipal Georges Bizet (Paris 20)

du Conservatoire Jacqueline-Robin (Taverny)

Avec le soutien de la fondation EHA

Violons

Sarah Amalou

Zamouanti Assinakou

Joane Bilayi-Mounkala

Joséphine Brambilla

Shaïnež Clément Miloudi

Sherece-Henriette Dabo

Madina Dimmi

Fatoumata Diombana

Kévin El Kady

Sami El Maknati

Safiya Elsayed

Itsuki Fontaine
Mordjane Gherbi
Mehdi Lagriche
Jennate Larzaq
Marie Léon
Helena Nsimba
Alice Saint Rémy
Anna Vacher

Altos

Rafic Bejjih
Ève Debonne
Mehdi Dourmane
Eden Exicus Ndjebayi Ngon
Abdelkarim Kajji
Jotham Kiala
Iris Le Bouedec
Kiah Maruf Hasan
Charlotte Normant
Cisse Sakho
Nogodoussou Samagassi

Violoncelles

Marion Alexandre
Karima Bahlouli
Rokhaya Diouf
Alexandre El Kady
Tène Gaye
Andréa Grumiaux
Hajar Larzaq
Sumi Maruf Hasan
Ali Rahmani
Manogo Samagassi
Anass Takouk

Contrebasses

Lizalou Caugan-Navucet
Jory Combe
Irema Gabet
Aliocha Matheron
Nicolette Perrot
Julia Thibault
Maxence Torrens

Flûtes

Louise Desponds
Ikram Ghandri

Adam Hilal
Robin Ozanne
Inès Tighidet

Clarinettes

Eda Desblancs
Victor Stroyev

Bassons

Léane Borges
Gaya Grim
Oumaïma Tlili
Léonard Zorbas

Hautbois

Mélio Fourour
Gaëtan Lopitalier
Maël Serbac
Gabriel Thibaut
Yasmine Tlili

Trompettes

Timour Dages - Des Houx
Maïa Duye
Élodie Hé
Marwan Houari

Cors

Leopold Bates
Solal Dages - Des Houx

Trombones

Yarra Berra
Gustave Dumont

Euphoniums

Raphaëlle Bellettre
Yma Bianchi
Youcef Haddam
Flora Hé

Percussions

Dani Rashdan
Fantin Lecanu
Sacha Eudine Lacquay
Milan Berraf

Direction musicale

Marc Desmons

En juin 2019, Marc Desmons dirige un concert de l'Orchestre Philharmonique de Radio France pour le festival ManiFeste de l'Ircam. En août 2018, il travaille avec l'Orchestre de la Radio Suédoise comme assistant d'Esa-Pekka Salonen pour une création symphonique de Jesper Nordin. Premier chef invité de l'Ensemble TM+, Marc Desmons a notamment dirigé *Revolve*, un spectacle chorégraphique sur *Vortex Temporum* de Gérard Grisey, au Volcan - Scène nationale du Havre, ainsi qu'un concert de créations avec électronique de Laurent Cuniot et Jesper Nordin pour le festival ManiFeste-Ircam 2015, puis *Ypokosmos*, oratorio d'Alexandros Markeas à l'Arsenal de Metz, repris de nombreuses fois. En 2014, il a fait ses débuts avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France pour l'enregistrement d'un alla breve consacré à Stefano Bulfon. En 2016, il a dirigé une série de concerts avec l'Orchestre d'Auvergne. Il aborde une grande diversité de répertoires, dirigeant de grandes œuvres lyriques et symphoniques, qui sont autant de jalons à son parcours artistique : *Magnificat* de Bach, *Création* de Haydn, symphonies de Beethoven et Mendelssohn, *Shéhérazade* de Rimski-Korsakov, *Tableaux d'une exposition* de Moussorgski, *Concerto pour orchestre* de Bartók, notamment. Passionné par les échanges avec les musiciens amateurs, il collabore depuis 2005 avec l'Orchestre et le Chœur Note et Bien, dans des programmes allant de la *Messe en si* au *Chant de la Terre*. Il a dirigé en 2017 un stage d'orchestre pour amateurs mis en place par la Philharmonie de Paris.

Nicolas Simon

Violoniste de formation, Nicolas Simon choisit rapidement de se consacrer à la direction d'orchestre. Il incarne une nouvelle génération de chefs d'orchestre français. Motivé par une curiosité insatiable, il fonde en 2008 La Symphonie de Poche, un ensemble novateur et ambitieux d'une douzaine de musiciens, qui place les arrangements du répertoire orchestral au cœur de son projet, facilitant ainsi l'accès à la musique classique et en en offrant une interprétation renouvelée. La sortie du premier enregistrement de l'ensemble, *Eh bien dansez maintenant !*, en octobre 2017, est largement saluée par la critique. Nicolas Simon est également chef associé de l'orchestre Les Siècles. Il dirige régulièrement l'Orchestre de l'Opéra National de Lorraine, l'Orchestre de chambre de Paris, l'Orchestre de Picardie, l'Orchestre de l'Opéra de Rouen, l'Orchestre de chambre de Nouvelle-Aquitaine, l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre de Bayonne Côte Basque. Il a également été apprécié à l'Orchestre National de France, l'Orchestre du Capitole de Toulouse, l'Orchestre Lamoureux, l'Orchestre d'Auvergne, l'Orchestre Régional de Cannes PACA, au London Symphony Orchestra, au SWR Sinfonie Orchester Baden-Baden und Freiburg, à l'Orchestre des jeunes de Palestine. Convaincu par la dimension élevatrice et structurante de la pratique musicale, il dirige les orchestres Démon de Soissons et Saint-Quentin. Il fonde en novembre 2018 un orchestre solidaire, humaniste, altruiste, citoyen et désintéressé : Le Philharmonicœur.

Debora Waldman

Née à São Paulo, Debora Waldman effectue ses études musicales en Israël puis à l'Université Catholique d'Argentine de Buenos

Aires. Elle y obtient deux médailles d'or, en direction d'orchestre et composition, événement unique dans l'histoire de cette université. Elle se perfectionne ensuite au Conservatoire de Paris (CNSMDP) auprès de János Fűr̄st, ainsi qu'avec François-Xavier Roth et Michaël Levinas. En 2006, suite à une audition organisée par l'Orchestre National de France afin de découvrir de nouveaux talents, Debora Waldman attire l'attention de Kurt Masur. Après trois années passées auprès du maestro et de l'Orchestre National de France, elle mène une carrière active en France et à l'étranger, où elle a récemment dirigé l'Orchestre National de France, l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre Symphonique de Colombie, l'Orchestre Philharmonique de Johannesburg, l'Orchestre de l'Opéra de Rouen, l'Orchestra Academica du Teatro Colón à Buenos Aires entre autres. Parmi ces futurs engagements, citons la Staatskapelle de Halle en Allemagne, l'Orchestre National d'Île-de-France et son retour à l'Orchestre National de France, à l'Orchestre Régional Avignon Provence ou encore l'Orchestre de Besançon. Parallèlement à sa carrière de cheffe invitée, Debora Waldman est engagée auprès des jeunes musiciens, à travers le projet Démos auquel elle participe depuis sa création en 2010.

Solistes

Antoine Banville

Antoine Banville démarre la batterie à l'âge de 10 ans et entame très tôt un parcours en autodidacte autour des compositions du pianiste Ga l Lebillan. Il étudie par la suite la percussion classique et le jazz au CNR de Caen, ainsi que l'écriture musicale auprès de Jean-Michel Bardez. Il approfondit son étude et sa culture de

la batterie auprès de Jean-Louis M chali. Dès ses 20 ans, il étend sa pratique musicale aux rythmes des musiques du monde avec des musiciens de tous horizons comme Teofilo Chantre (Cap-Vert) ; Fadella & Sahraoui, Hocine Boukella (Algérie) ; Atissou Loco (Haïti) ; Le ti M'Baye (Sénégal) ; René Aubry (France) ; Djaima (Bulgarie) ; Lena Shamamyan (Syrie) ; Dédé Saint-Prix (Martinique). Sa passion pour le jazz suscite l'intérêt des plus grands musiciens français, tels Stéphane Guillaume, prix Django Reinhardt 2009, Sergio Gruz, proposé aux Grammy Awards de 2004 pour *Ensemble*, Jean-Philippe Viret, nommé aux Victoires de la Musique 2002 pour le disque * tant donnés*, ou encore Emmanuel Bex, David Venitucci, Sylvain Beuf, Stéphane Kerecki, Manu Codjia, Thomas de Pourquery, Nicolas Folmer, Émile Parisien, Christophe Wallemme. Il participe cependant à plusieurs projets de façon constante, comme le Trio de Ga l Lebillan, le Quartet de Sergio Gruz, le Quintet d'Alex Stuart, ainsi que le Double-Celli d'Olivier Calmel. C'est avec le Quartet de Stéphane Guillaume qu'il poursuit sa plus longue expérience musicale, saluée en 2009 par l'Académie du jazz avec *Windmills Chronicles*, meilleur disque de l'année. Ils jouent actuellement les compositions de *Pewter Session*, leur quatrième disque qui signe les 15 premières années de ce quartet. Pharoah Sanders fera appel à ses talents en 2011 pour des concerts en France et en Angleterre. Il a également fait profiter de son expérience à des chorégraphes comme Carolyn Carlson, Paco de Cina, Virginia Heinen, Pierre Doussaint, tous chercheurs de cette émotion que le rythme provoque lorsqu'il est consciencieusement orchestré dans des improvisations qui font corps avec la danse.

Lorenzo Arcaro

Après des études de chant au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Mireille Alcantara, Lorenzo Arcaro intègre la classe de lied d'Ulrich Eisenlohr et de chant de Rudolf Piernay à la Musikhochschule de Mannheim. Il participe aux master-classes de Dietrich Fischer-Dieskau, Gabriel Bacquier et Thomas Hampson. Il intègre le Studio-Oper de Mannheim pour l'étude et la réalisation en scène de nombreux rôles. Il chante sous la direction de Michel Plasson à Toulouse, de Jean-Yves Ossonce à Tours, et de Roland Boer au Staatsoper Stuttgart, au Staatsoper Frankfurt am Main et au Staatsoper Berlin Unter den Linden. Il est invité à plusieurs reprises au Festival d'Auvers-sur-Oise pour des récitals Mozart. Il a chanté les rôles de Papageno (*La Flûte enchantée*), Gardefeu (*La Vie parisienne*), Figaro (*Les Noces de Figaro*), Marcello et Schaunard (*La Bohème*), Figaro (*Le Barbier de Séville*), Silvio (*Pagliacci*), Dandini et Alidoro (*Cendrillon*), et le rôle-titre de Don Giovanni. Il décide alors de partir vivre à Los Angeles pour suivre le Young Artist Program du L.A. Opera dirigé par Plácido Domingo. Il affectionne tout particulièrement la musique de chambre et forme un duo avec Tristan Pfaff. Ils donnent régulièrement des récitals et leur répertoire s'étend de Schubert, Schumann à Duparc, Debussy, Fauré, Strauss, Rachmaninov... Parmi ses projets, Belcore (*L'Elisir d'amore*), Jupiter (*Orphée aux Enfers*), Salieri (*Mozart et Salieri*), Guglielmo (*Così fan tutte*), Méphistophélès (*La Damnation de Faust*), Faust et Dr Marianus (*Scènes de Faust*), Escamillo (*Carmen*), le Festival d'été de Salon-de-Provence, divers récitals et concerts d'opéra.

Compositeurs

Olivier Calmel

Olivier Calmel est un compositeur, orchestrateur et pianiste. Des commandes pour solistes, ensembles et orchestres sont à l'origine de la plupart de ses œuvres (Philharmonique de Radio France, Orchestre Symphonique de Bretagne, Festival de Beauvais, Garde républicaine, Maîtrise de Radio France, Violons de France, Orchestre de la Suisse Romande, Chœur d'Île-de-France, Gardiens de la Paix, etc.). Ses œuvres sont notamment interprétées dans des salles parisiennes (Théâtre du Châtelet, Salle Pleyel, Philharmonie de Paris, Auditorium de Radio France, Grand Rex...) ainsi que dans de nombreux pays. Passionné depuis longtemps par le rapport musique/image, il compose la musique d'une cinquantaine de documentaires, fictions et films d'animation. En tant que pianiste, Olivier Calmel se produit dans de nombreux lieux de diffusion, salles et festivals (Châtelet, Enghien Festival, Jazz à Vannes, Festival Klasik, Musiques au Présent...) et collabore avec de nombreux artistes et directeurs musicaux. Professeur d'orchestration au Conservatoire Dukas à Paris, il est régulièrement invité à donner des master-classes et des conférences.

Laurent Cuniot

Né à Reims en 1957, Laurent Cuniot fait ses études musicales au Conservatoire de Paris - CNSMDP (violon, musique de chambre, analyse, harmonie). En 1977, il forme avec Denis Dufour et Yann Geslin le trio GRM+, initié par le compositeur François Bayle, directeur du GRM, afin d'explorer, dans le cadre du concert, les nouvelles lutheries électroniques. Il devient en 1978 l'assistant de Guy Reibel avant de prendre

sa succession comme professeur en 1991, avec à ses côtés Luis Naon et Yann Geslin. En 1986, il transforme le trio en l'Ensemble TM+, dont il prend la direction musicale et l'impose progressivement comme un des principaux ensembles orchestraux français de musique d'aujourd'hui. Dans cette période, il compose plusieurs œuvres nourries par sa double pratique de l'écriture et de la musique électroacoustique : *L'Exil au miroir* pour six voix d'hommes et bande magnétique, l'opéra de chambre *Cinq Pièces pour Hamlet*, et *La Lice des nuits* pour grand orchestre (dont deux synthétiseurs). De 1987 à 1992, il est producteur à Radio France des « concerts-lectures », émissions publiques consacrées à l'analyse et l'interprétation d'œuvres du Moyen Âge à nos jours. À partir de 1994, il développe son activité de chef d'orchestre auprès de nombreux orchestres et ensembles de renom. En 2000, il quitte sa charge de professeur au CNSMDP pour se recentrer autour de son travail de compositeur et du développement de TM+, pour lequel il bâtit depuis 1996 une importante résidence à la Maison de la musique de Nanterre. L'influence des nouvelles technologies très présentes dans ses premières œuvres reste déterminante dans son approche du phrasé, de l'énergie, de l'orchestration. En 1983, 1989 et 2006, la SACEM lui a décerné plusieurs prix de composition et il a reçu en 2009 le prix

Tornov-Loeffler de l'Académie des Beaux-Arts. Depuis 2013, il enseigne la composition au Conservatoire à rayonnement régional de Rueil-Malmaison.

Présentation

Antoine Pecqueur

Antoine Pecqueur est journaliste, spécialisé en économie de la culture. Après avoir collaboré au *Monde* de 2006 à 2012, il devient chef de la rubrique « Enquêtes » de *La Lettre du Musicien* et collabore comme reporter à RFI. Il est également présentateur sur la chaîne de télévision Mezzo et collabore à la revue *Le Crieur*, publiée par *Mediapart* et *La Découverte*. Sur France Musique, on le retrouve dans les programmes « Culture éco » et « Le chiffre de la semaine ». Diplômé du Conservatoire national supérieur de musique de Lyon, Antoine Pecqueur est également bassoniste au sein de différents orchestres : Les Siècles, La Chambre Philharmonique, Anima Eterna, Linea... Il est l'auteur des livres suivants : *Les Écrans sonores de Stanley Kubrick* (éd. du Point d'exclamation), *Les Plus Beaux Opéras du monde* (avec le photographe Guillaume de Laubier, éd. de La Martinière) et *Les Espaces de la musique, l'architecture des salles de concert et des opéras* (éd. Parenthèses).

Philharmonie de Paris Équipe Démonos

Marie-Hélène Serra, directrice du département éducation

Gilles Delebarre, directeur délégué au projet Démonos

Éric Lemaire, directeur adjoint

Océane Bazir, stagiaire communication

Delphine Berçot, chargée de valorisation

Émile Comte, chargé de développement social Île-de-France

Elisabeth Coxall, adjointe au responsable pédagogique Île-de-France

Aurélia Danon, responsable administrative

Carole Dauphin, coordinatrice pédagogique

Olivia Godart, coordinatrice territoriale

Élodie Grevin, chargée de production
Claire Kolaczek, chargée de développement
social
Laura Lietout, assistante administrative
Chloé Monteil, coordinatrice territoriale
Amandine Moreau, responsable de
production
Marine Moreau, chargée d'administration
Maud Naël, coordinatrice territoriale Démon
Aisne Soissons et Saint-Quentin
Anne-Céline Nunes, responsable du pôle
territorial Île-de-France

Estelle Amy De La Breteque, chargée de
missions pour les musiques de tradition orale
Florent Renard-Payen, coordinateur
pédagogique
Cécile Spire, référente pédagogique
Prisca Tirouvanziam, responsable du pôle
social
Ariane Uriel, chargée du parc instrumental
Julien Vanhoutte, responsable
pédagogique IDF
Paolo Vignaroli, coordinateur pédagogique
Indiana Wollman, chargée des études

En charge du développement national du projet Démon auprès des élus et des pouvoirs publics

Clara Wagner, directrice déléguée aux relations institutionnelles et internationales

En charge du mécénat pour le projet Démon

Christophe Monin, responsable
Camille Assouline, responsable du mécénat
des entreprises et des fondations
Emma Scribe, chargée de mécénat Démon

Zoé Macêdo, responsable du mécénat
individuel
Nina Tchernitchko, chargée de
développement

Musiciens enseignants en Île-de-France

Violons

Jalil Cherraf
Xavier Delcroix
Marianne Entat
Fanny Fortune
Sophie Grech
James Jennings
Leyli Karryeva
Damien Michelozzi
Édouard Axel Moubachir
Paul Ruque Chamba
Elza Szabo

Altos

Jasmine Collet
Vincent Dormieu
Séverine Morfin
Cécile Spire
Fabienne Venard

Violoncelles

Pierre Avedikian
Vincent Catulescu
Lou Dufoix
Diane Gauthier Villeflose
Myriam Teillagorry
Élisabeth Urlic

Contrebasse

Adeline Fabre
Leila Renault

Flûtes

Lucie de Baysen

Clarinettes

Guillaume Demougeo
Hélène Legay
Éric Porche

Hautbois

Clémentine Buonomo
Sylvain Devaux

Basson

Carmen Mainer-Martin

Trompettes

Jean Trouttet
Estelle Wolf

Cor

Alexandre Fauroux

Trombones

Lucas Perruchon
Nelson Saraiva Da Silva

Tubas

Robin Leblanc
Corentin Morvan

Percussions

Nadia Bendjaballah
Bruno Grare
Lorraine Hyafil

Chefs de chœur en Île-de-France

Isabelle de Brion
Élisabeth Coxall
Julie Hulin-Fioretti

Frédéric Pineau
Nadine Titone-Clause

Danseurs en Île-de-France

Irénée Blin

Julie Meyer-Heine

Musiciens enseignants dans l'Aisne**Violons**

Marion Borgel
Sylvie Coquide
Christelle Garbe
Stéphane Guijarro
Barbara Meurant

Flûtes

Lautaro Cottin
Émilie Delgorgue
Vincent Francheteau
Jean-Pierre Moisseron
Alexandra Mougel

Altos

Pamela Bernfeld
Marie Ghitta
Philippe Laugier
Maxime Perreau

Clarinettes

Thierry Lerond
Jérôme Maury
Émeline Povillon

Violoncelles

Diego Amaral Coutinho
Julien Legrand
Lola Malique
Margaux Monnois
Célia Pradel
Alexandre Soumagne

Hautbois

Christel Brevet
Léonard Delcourt

Trompettes

Dylan Jerome
Éloïse Sculfort

Trombone
Jean-Luc Sauvage

Tuba
Benjamin Flajollet

Chant / Tuba
Delphine Collot

Chefs de chœur dans l'Aisne

Delphine Collot
Roberto Graiff
Marine Bouille



Retrouvez toute l'actualité des Orchestres Démon sur les comptes officiels Facebook,
Twitter et Instagram @orchestresdemos et partagez vos photos
et vidéos avec le #orchestresdemos



A travers son axe de mécénat intitulé [Art Citoyen](#), la Fondation Daniel et Nina Carasso soutient les mobilisatrices et mobilisateurs de l'Art Citoyen qui font de l'art un moteur de citoyenneté, pour développer un regard sensible et critique sur le monde et renforcer la cohésion de la société, dans le respect de la diversité.

Avec son programme « Art et Éducation », la Fondation place l'éducation musicale au cœur de ses actions. Langage avant les langages, la musique avec sa force fédératrice éveille l'esprit collectif et redonne du sens à nos rapports quotidiens quel que soit le contexte (dans les quartiers, en milieu rural, au sein de l'école, des maisons de retraite, des hôpitaux...).

[La Fondation Daniel et Nina Carasso](#) est ainsi grand mécène de projets qui mettent la musique au centre de l'éducation artistique et lui accordent une dimension citoyenne tels que Démos, Orchestre à l'école, Les Concerts de Poche, le projet Finoreille de l'Opéra de Lille, le Paris Mozart Orchestra, la Fondation Royaumont ou encore le Grand Prix Lycéen des Compositeurs.

Créée en 2010, en hommage à Daniel Carasso, fondateur de Danone, et à son épouse Nina, la Fondation Daniel et Nina Carasso agit en France et en Espagne. Elle révèle, soutient, accompagne et relie les femmes et les hommes qui osent regarder et construire le monde autrement dans les domaines de l'Alimentation Durable et de l'Art Citoyen. La Fondation Daniel et Nina Carasso est une fondation familiale, sous l'égide de la Fondation de France. Elle est indépendante de toute société commerciale.

Fondation Daniel et Nina Carasso
40 avenue Hoche - 75008 Paris

www.fondationcarasso.org
[@art_citoyen](#)